

Heureux !

Psaume 2

Lors de la tempête qui a frappé la région dernièrement, on a pu se rendre compte combien trouver un refuge sûr pouvait être une question de vie ou de mort.

Ce matin je vous propose de partir à la découverte d'un psaume qui nous propose un **chemin pour être heureux**, le psaume 2. Pour l'auteur de ce psaume, être heureux est d'abord une question de choix. Choisir de servir Dieu, c'est choisir la vie et trouver un refuge en lui.

Les circonstances semblent pourtant plutôt compliquées pour lui. Autour du psalmiste, il y a beaucoup d'agitation, des insurrections, des conspirations. On pourrait presque se croire devant le téléjournal.

Au fil du psaume, le psalmiste va nous dévoiler les secrets du vaste plan de Dieu pour rétablir la situation avant de terminer sa méditation par ce constat : **heureux tous ceux dont il est le refuge.**

I. Introduction

Avant d'examiner un peu plus en détail le psaume, j'aimerais dire quelques mots sur le livre des psaumes.

Le psaume 2 est considéré avec le psaume 1 comme une introduction à tout le livre des psaumes.

Le psaume 1 est le psaume qui commence en disant « Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit ! Il ressemble à un arbre planté près d'un cours d'eau... ». Il commence avec heureux et le psaume 2 termine avec heureux.

En fait, dans ces deux psaumes, il y a un choix à faire, un choix entre deux chemins possibles.

Ces deux psaumes nous invitent à trouver notre plaisir dans l'enseignement qui nous est donné dans toute la suite des psaumes.

Le fait que ces deux psaumes soient considérés comme une introduction et que l'ensemble des autres psaumes soient répartis en 5 livres différents montre que les psaumes n'ont pas été répartis au hasard dans le psautier mais qu'ils étaient plutôt conçus pour être lus à la suite.

Les psaumes ont joué un rôle très important dans l'histoire chrétienne. Dans les monastères, on récitait l'ensemble des psaumes en une semaine.

Les moines avaient l'habitude de mémoriser les psaumes.

Pourquoi leur accorder tant d'importance ? On pensait que toute l'Ecriture était incluse dans les psaumes et que les apprendre par cœur permettait de comprendre le cœur de l'Evangile.

Au moment de son ascension, Jésus parle avec ses disciples et leur dit : « Voici ce que je vous ai dit quand j'étais encore avec vous : « Il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les prophètes et **dans les Psaumes** ».

C'est vrai que les psaumes nous soutiennent dans nos moments difficiles. Ils nous donnent de l'inspiration pour nous apprendre à prier. Mais bien plus encore : ils contiennent un véritable enseignement qui concerne Jésus, comme on va le voir en particulier avec le psaume 2.

Le psaume 2 fait partie des psaumes royaux qui étaient utilisés pour rendre hommage aux rois et la lignée de David à l'occasion d'événements comme intronisation, anniversaire de l'accès au trône ou mariage. Il décrit l'accession au trône d'un nouveau roi, peut-être David lui-même.

II. Qui parle ?

1 Pourquoi cette agitation des peuples,
ces grondements inutiles des nations ?

2 Les rois de la terre s'insurgent
et les grands conspirent entre eux,
contre le SEIGNEUR et contre son messie :

3 « Brisons leurs liens,
rejetons leurs entraves. »

4 Il rit, celui qui siège dans les cieux ;
le Seigneur se moque d'eux.

5 Alors il leur parle avec colère,
et sa fureur les épouvante :

6 « Moi, j'ai sacré mon roi
sur Sion, ma montagne sainte. »

7 Je publierai le décret :
le SEIGNEUR m'a dit :
« Tu es mon fils ;
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

8 Demande-moi,
et je te donne les nations comme patrimoine,
en propriété les extrémités de la terre.

9 Tu les écraseras avec un sceptre de fer,
et, comme un vase de potier, tu les mettras en pièces. »

10 Et maintenant, rois, soyez intelligents ;
laissez-vous corriger, juges de la terre !

11 Servez le SEIGNEUR avec crainte,
exultez en tremblant ;

**12– rendez hommage au fils ;
sinon il se fâche, et vous périssez en chemin,
un rien, et sa colère s'enflamme !**

Heureux tous ceux dont il est le refuge.

La première difficulté avec ce psaume est de savoir qui parle.

Il y a plusieurs locuteurs.

En vert, nous avons le psalmiste... En jaune, ce sont les rois et les grands qui conspirent...

Le psalmiste reprend la parole...

puis c'est Dieu qui parle en bleu...

puis c'est le roi qui parle en rouge et dit ce que Dieu lui a dit en bleu...

Puis le psalmiste termine en vert...

III. Que signifie le psaume ?

Afin d'essayer de mieux comprendre ce psaume, j'ai réparti mes explications en trois thèmes qu'on peut bien retenir puisqu'ils commencent tous par la lettre R :

Révolte

Roi

Refuge

1. Révolte

Dans la première partie, nous assistons à une rébellion. Il y a de l'agitation parmi les peuples, les rois de la terre, c'est-à-dire, les rois païens veulent se révolter contre Dieu et contre son messie.

Depuis la chute, les rois sont animés de l'esprit d'indépendance qui habite tous les hommes. Ils veulent garder le contrôle.

En fait, ce désir d'indépendance concerne tous les peuples, tous les hommes. Quelque part, comme Christian Schneeberger nous l'avait enseigné, il y a à l'intérieur du cœur de chaque être humain un petit roi qui veut diriger.

D'ailleurs, en tant qu'enfant, on apprend qu'on ne doit pas dire « je veux, mais j'aimerais » car nous dit-on, nous ne sommes pas le roi.

L'attitude de ces peuples et de ces rois me fait penser à la question que Jonathan nous a posé il y a quelques semaines : il nous avait demandé « C'est quoi la liberté pour moi ? »

Et bien pour ces rois, la liberté c'est de se débarrasser de Dieu, ils n'en veulent plus, ils veulent être libres de tout lien, ils ne veulent en faire qu'à leur tête.

Ceux qui se rebellent contre Dieu et contre son Messie pensent que Dieu amène la servitude au lieu de comprendre que Dieu a pour eux des liens d'amour.

Le psaume présente donc le monde entier ligué contre Dieu dans une opposition à son règne.

Littéralement le messie se dit Oint. Aujourd'hui, le messie est un peu un synonyme de Jésus mais à l'époque des rois d'Israël, tous les rois étaient oints afin de recevoir la force pour accomplir leur mission. Le terme de messie ne concerne donc pas que Jésus.

Il y a deux manières de lire ce psaume.

On peut le lire d'une manière assez littérale en y voyant le récit d'un nouveau roi qui vient d'accéder au trône et qui doit maintenant faire face à des ennemis. La Bible du Semeur explique que suite à l'intronisation d'un nouveau roi, le temps que le nouveau souverain prenne les choses bien en main pouvait être l'occasion pour les ennemis de son peuple de l'attaquer. Par exemple dans 2 Samuel 5 :17, on lit : « Lorsque les Philistins apprirent que David avait été établi roi d'Israël par l'onction, ils se mirent tous en campagne à sa recherche. David en fut informé et se retira dans le refuge fortifié. ».

Mais même les juifs d'autrefois considéraient ce psaume comme un psaume messianique. Les premiers chrétiens ont clairement identifié le messie de ce psaume comme étant Jésus, et le psaume 2 est cité 18 fois dans le NT !

2. Le Roi

Nous passons maintenant à la 2^e partie du psaume, face à ce constat de rébellion, comment réagit Dieu ?

Verset 4 Il rit ! Il se moque d'eux !

Cela nous surprend !

L'AT évoque parfois le rire moqueur de Dieu face à l'arrogance des hommes qui pensent pouvoir imposer leur choix à Dieu. Le rire de Dieu souligne qu'il tient les choses bien en main et que le dernier mot lui appartient.

En fait il y a un contraste entre la vaine agitation des peuples rebelles et la sérénité du plan immuable de Dieu. Face à l'agitation, Dieu lui est assis, il siège dans les cieux.

Le rire de Dieu nous surprend. Mais sa colère aussi au **verset 5**. Comment comprendre la colère de Dieu ?

La colère de Dieu est une expression de sa justice, **c'est sa réaction face au mal**. Dieu est saint et il se met en colère contre tout ce qui injurie sa nature profonde.

Dans sa lettre aux Romains, Paul aussi parle de la colère de Dieu. Il explique que Dieu révèle sa colère contre les hommes qui ne l'honorent pas et ne respectent pas sa volonté.

Mais il démontre aussi que Jésus, est justement mort pour des pécheurs : « Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Donc, puisque nous sommes maintenant déclarés justes grâce à son sacrifice, nous serons, à plus forte raison encore, **sauvés par lui de la colère à venir**. Romains 5 :8-9

Verset 6 Dieu dit : « MOI, j'ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte ». Ici Dieu insiste sur le mot « **moi** », **ou c'est moi**, qui revient au verset suivant.

Ce ne sont pas aux hommes qu'appartiennent l'autorité et le pouvoir de décider, d'imposer leur choix de gouvernement du monde. C'est à Dieu !

Dieu appelle le Messie **son** roi, pour marquer l'intime relation qu'il a avec lui.

Au **verset 7**, Dieu dit : « Tu es mon fils, moi aujourd'hui, je t'ai engendré ».

Lorsqu'il dit cette parole, Dieu ne parle pas de la naissance de Jésus, mais de sa **résurrection**.

En effet, ce verset est cité dans Actes 13 :33 en lien avec la résurrection de Jésus « Et nous, nous vous annonçons que la promesse que Dieu avait faite à nos ancêtres, il l'a pleinement accomplie pour nous, qui sommes leurs descendants, **en ressuscitant Jésus**, selon ce qui est écrit au Psaume deux : Tu es mon Fils ; aujourd'hui, je fais de toi mon enfant. »

Aujourd'hui, c'est le moment où Jésus est resuscité. C'est à ce moment-là que Jésus est institué comme roi. Et il y a un espace de temps qui va se dérouler avec la suite du psaume qui concerne plus la fin des temps.

Au **verset 8** : Dieu dit « demande-moi ! ». Les peuples ne peuvent poursuivre sur la voie de la rébellion qu'aussi longtemps que l'oint du Seigneur ne réclame pas son héritage.

Nous sommes maintenant dans cette période où nous attendons le retour du roi mais nous pouvons vivre avec cette certitude qu'un jour, lorsque le Messie le demandera, Jésus aura la victoire sur tous ses ennemis.

Au **verset 9**, le sceptre de fer est un symbole de la royauté de Jésus. Ce verset enseigne que le Messie a le pouvoir de régner même sur ceux qui sont opposés à son autorité et qui refusent de lui obéir.

3. Refuge

Dans la dernière partie du psaume, le psalmiste donne des conseils de bon sens.

Plutôt que de se rebeller, trois choses sont demandées :

- servez le Seigneur avec crainte. La crainte de Dieu est faite de respect et de soumission, de confiance en sa sagesse, en sa puissance et en son amour. La crainte de Dieu n'est pas un synonyme de terreur mais de profond respect envers lui.
- exultez : c'est-à-dire réjouissez-vous de qui est votre Roi ! Découvrez quelle joie il y a à servir un roi si merveilleux ! Paul dit : « Nous sommes fiers de Dieu à cause de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a maintenant réconciliés avec Dieu »
- Rendez hommage au fils ! Littéralement embrassez le Fils. A l'époque on embrassait les mains, les pieds ou le bord du vêtement d'un roi en signe d'hommage et de soumission.
Embrasser le fils, c'est accepter Jésus comme roi dans sa vie. C'est lui faire confiance et peu à peu arriver à se reposer en lui.

Le psalmiste demande d'honorer le Seigneur mais aussi le fils. On trouve le même principe dans le NT. Jésus dans Jean 5 :23 dit : Ne pas honorer le Fils, c'est ne pas honorer le Père qui l'a envoyé.

Le psalmiste termine en disant que le bonheur est à ceux qui trouvent leur refuge en lui, le messie de Dieu !, Ce bonheur résulte du choix de se soumettre à la souveraineté du Roi oint par Dieu, Jésus-Christ.

Le refuge représente en fait tout ce que Jésus a fait pour sauver son peuple. Le Fils ne condamnera pas ceux qui se réfugient en lui mais il leur donnera la vie éternelle.

C'est ce que nous dit aussi Colossiens 1 :13-14 :

Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et **nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé**. Etant unis à lui, **nous sommes délivrés**, car nous avons reçu le pardon des péchés.

IV. Et aujourd'hui ?

Les premiers chrétiens trouvaient dans le psaume deux un grand encouragement en particulier face aux persécutions. Ils puisaient dans ce psaume l'assurance de la victoire finale de Jésus, leur roi contre toutes les puissances terrestres qui s'opposaient à l'église.

Et pour nous aujourd'hui, comment est-ce que ce psaume nous parle ?

Ce psaume continue d'être pour nous d'un grand réconfort dans un contexte d'agitation géopolitique. Mais il peut aussi nous questionner.

Lors d'une prédication sur le psaume 2, Timothy Keller a fait la remarque qu'il y a une différence entre considérer Jésus comme notre roi ou le considérer comme notre consultant.

Cette remarque m'a interpellée et je pense que nous pouvons maintenant réfléchir à cette question : Jésus est-il mon roi ou mon consultant ?

Dans l'enseignement de Jésus du Sermon sur la montagne que qu'on trouve dans Matth 5-7, Jésus nous demande parfois des choses très difficiles comme d'aimer nos ennemis, de pardonner ou de ne pas nous inquiéter, par exemple.

Est-ce que nous sommes prêts à écouter ce qu'il nous dit et à nous remettre en question, ou est-ce que nous considérons son enseignement comme de simples conseils mais nous continuons d'en faire qu'à notre tête ?

Si vous êtes comme moi vous vous dites, mais c'est difficile alors comment faire ?

Les disciples aussi ont trouvé que c'était difficile et se demandaient comment faire. Jésus leur a répondu : « **Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et l'on ouvre à celui qui frappe.** » **Matt. 7 :7-8.**

Avec les enseignements de Jésus, nous sommes très vite dépourvus, nous sommes confrontés à nos limites.

Le disciple reste un apprenti qui se trouve facilement en détresse. Mais ces trois verbes : demander, chercher et frapper qualifient la sorte de relation que le Père désire de nous c'est-à-dire une relation de dépendance mais aussi de confiance. Dieu a des ressources pour nous aider, mais nous devons les demander.

Pour un réel changement dans nos comportements, nous avons besoin du Saint-Esprit. Voilà ce que Jésus promet. Jésus sait que sans la présence du Saint-Esprit en nous, il nous est impossible de mettre en pratique son enseignement. Mais le Saint-Esprit ne peut pas être donné à ceux qui n'en veulent pas.

Dans son livre « Le sermon sur la montagne pour aujourd'hui » John Miller explique : « Quiconque cherche Dieu, le trouvera, Jésus le promet. Dieu est prêt et il attend de partager un peu de lui-même. Il attend pour nous remplir de son Esprit et pour nous donner la puissance de vivre cette vie nouvelle à laquelle il nous appelle. »

C'est en apprenant à dépendre de Dieu, de Jésus et du Saint-Esprit que nous serons peu à peu transformés.

Sans moi, vous ne pouvez rien faire a dit Jésus alors, **heureux celui qui trouve son refuge en lui !**

Conclusion

Ce psaume nous conduit à faire un choix entre deux options possibles : soit accepter Jésus comme roi et l'honorer, soit refuser.

Le bonheur réside dans le choix de se soumettre volontairement à Jésus. Il devient alors notre **refuge**.

Le psaume 2 nous donne un grand sentiment de sécurité en nous assurant que Dieu a tout sous contrôle et que la victoire du Roi est assurée.

Amen !